

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 23 (1995)  
**Heft:** 91

**Artikel:** Octobre  
**Autor:** F.C.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243473>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UNE SYMPATHIQUE FIGURE BAGNARDE S'EST ETEINTE



*Le groupe "Y Fayerou" a subi une très grande perte, car Hubert Perraudin était à la fois acteur et enseignant du patois. Héritier de la malice de ses ancêtres, il ne manquait pas une occasion de tourner chaque fait avec humour pour amuser son entourage. Son rire franc et sonore nous ne pourrions pas l'oublier.*

*Essayer de répandre sa joie coutumière sera la meilleure manière de lui rendre hommage.*

*Arevouè Ubè, vouarda-no ona place, de sin ke ne vouin topara rire avoui té d'âtre di bié. "E tiè don" !*

*Mardierite Fele*

## OCTOBRE



*C'est l'heure exquise et malinale  
Que rougit un soleil soudain.  
A travers la brume automnale  
Tombent les feuilles du jardin.*

*Leur chute est lente. On peut les suivre  
Du regard en reconnaissant  
Le chêne à sa feuille de cuivre,  
L'érable à sa feuille de sang.*

*Les dernières, les plus rouillées,  
Tombent des branches dépouillées;  
Mais ce n'est pas l'hiver encor.*

*Une blonde lumière arrose  
La nature, et, dans l'air tout rose,  
On croirait qu'il neige de l'or.*

F. C.

